

Abonnement
BELGIQUE
Un an, franco fr. 4.50.
Etranger, Port en sus
le numéro 15 centimes
Bureau du Journal
Place St-barbe, 6.
LIEGE.

RASOIR

Annonces
la ligne 50 centimes
reclames 1fr. la ligne
on traite a forfait.
Bureau du Journal
Place St-Barbe, 6
LIEGE.

Journal satirique paraissant tous les quinze Jours



TOUJOURS LE MEME !!!

Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :
Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE

Annonces :
La ligne 50 centimes.
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

Turlutaines Électorales.

La ville de Liège convie les fidèles et aimés contribuables à faire un choix de candidats pour les très prochaines élections communales.

Il y en aura de trois catégories — des candidats :

1^o Ceux présentés par le parti libéral : 16 homogènes, c'est-à-dire tout d'une pièce et sans coutures.

2^o Ceux que le parti clérical bourre de son, pour leur donner de l'apparence; ils seront bien une demi-douzaine, si je sais compter, marqués invariablement, non en chiffres connus, mais à la clef de St-Pierre, le grand majordome du Paradis.

3^o Ceux qui rêvent de devenir les Turgots de la *Violette*, deux indépendants farouches mais orthodoxes dont la devise est : *Toujours rossé, toujours debout!*

**

Six et deux font huit!

Il n'y a certainement pas là de quoi mettre en péril la Constitution, quoi que puisse dire cet excellent *Journal de Liège*.

Eh bien! foi de Cabriol qui est mon petit nom, si elle devait nous aider à terrasser l'hydre de l'Emprunt et à circonscrire la lèpre de la Taxe, quelle prière je vous adresserais, ô bienheureux St-Frusquin, pour faire entrer cette minorité à l'Hôtel-de-Ville et lui voir jeter un bon gros pavé dans la grenouillère homogène!!

**

Car enfin, je suis contribuable aussi, moi; j'ai bien le droit de me payer cette satisfaction maigre et platonique : la protestation; d'écouler le trop plein d'amertume qui gonfle mon cœur à propos de cette admirable « homogénéité » qui ne se manifeste que par l'accroissement inquiétant des charges communales.

**

Le magasin de Candidats — garantis et sur mesure — qui n'est pas au coin du quai, vient donc de soumissionner, au nom du parti libéral, pour la fourniture de seize conseillers de tout premier choix.

J'accomplis un devoir pénible en avertissant les lecteurs du *Rasoir* accoutumés à demander à ce journal, cynique mais vrai, le degré de température politique et financière, que des onze candidats, ayant déjà servi, cinq, au moins, sont défralchis et complètement hors d'usage.

**

Quant à l'article : *Nouveautés*, il laisse aussi à désirer.

Quatre de ces candidats me paraissent taillés dans des coupons de rencontre.

C'est chatoyant, criard et pas assez étoffé.

Comme teinture, un déjeuner de soleil. Comme solidité, de la toile à tamis.

Et puis trop de broderies mal disposées : les réformes politiques à l'endroit, et les réformes économiques à l'envers....

De la contrefaçon, quoi!

**

Certes, mes petits agneaux, je suis partisan, et chaud partisan, de la révision en matière d'enseignement.

Mon avis est le vôtre :

Il faut fermer cette boîte de Pandore qui s'appelle loi de 1842.

Cet avis, je crois même que je serai le dernier à le partager si tant est qu'il reste, l'an prochain deux des vôtres fidèles à cette opinion.

Mais il n'y a pas que cela, saperjeu, et je voudrais que vous songeassiez — pour quoi pas l'imparfait, nous le sommes, tous pas vrai? — Vous songeassiez un tantinet, dis-je, à suspendre le traitement de ce docteur Sangrado, lequel a mis notre pauvre ville sur le flanc.

Révision de la loi de 1842 tant que vous voudrez, mais il y a bien aussi la révision de notre administration communale qui coûte les yeux de la tête et dont trois candidats nouveaux, confectionnés, dimanche, au grand bazar — qui n'est pas au coin du quai — paraissent se soucier comme un éléphant de patins à roulettes.

**

La politique, mes petits conseillers... d'Etat en herbe, ça est sérieux, mais croyez-le bien, ça n'empêche pas de mettre de l'ordre dans son ménage, savez-vous?..

**

Que penseriez-vous par exemple de votre cordon-bleu si, au moment d'aller faire son marché, vous lui adressiez des représentations au sujet de la cherté du beurre; si vous lui faisiez observer qu'elle paie le filet de bœuf au poids d'argent, que le prix des poulets a atteint depuis quelque temps des altitudes vertigineuses et que la comère vous tint à peu près ce langage :

— Dame! Monsieur, si le temps est à la pluie et que les cors vous fassent mal, faut appeler le pédicure. Dans tous les cas, je vous engage à vous munir d'un parapluie et à chausser des socques articulés!

**

Comme tout bourgeois soigneux de ses intérêts, il est très probable que vous donneriez ses huit jours à votre cuisinière en lui conseillant d'aller consulter le premier aliéniste venu.

Seulement il n'en est pas de même à la *Violette*. La ville est une bourgeoise fort endurante et je ne sache pas que jusqu'à présent, elle ait signifié congé aux cuisiniers qui paient le rosbœf trop cher ou laissent brûler le rôti, sous prétexte que la révision de la loi de 1842 occupe tous leurs instants.

CABRIOL.

SUR LE POUCE.

Quand nous voyons surgir un candidat cocasse Soyons sûrs qu'un deuxième arrive sur sa trace : *Voilà la co d' Potiquet* est toujours l'épaigneul.

MORALE.

Eymael ne vient jamais seul.

CASQUAMÈCHE.

Pensées d'un étudiant en chambre.

— Je vais à Paris — mon cher — et je monte en ballon!

— Allons donc! encore un projet en l'air.

+

Inexplicable! La plupart des étudiants qui abusent des fruits à l'eau-de-vie, ne deviennent jamais que des fruits secs.

+

— Comment donc pouvait s'appeler la femme de Caïn?

— Parbleu! — Caha! ne dit-on pas toujours Caïn-Caha?

+

Quand les dames du ballet *se massent*, c'est qu'il y a des troubles dans le corps.

+

Une plante qu'on ne sert jamais en salade, c'est la plante des pieds.

+

Une accrocheuse qui fait sentinelle ne cesse pas de faire pied de grue.

+

— Si l'hospice de la rue Vert-Bois s'écroulait, que retrouverait-on dans les décombres?

— Mais... des...
— C'est à peu près cela! on retrouverait des vieilles... sous pierres!

André DELF.

Une conversion.

CONTE.

Père Jean, aux îles Marquises
Avec ardeur prêchait la foi.
Par lui bien des âmes conquises
Du Christ déjà suivaient la loi.
Chacun possédait plusieurs femmes,
Jean, que tout cela révoltait,
Tachait d'amener dans ces âmes
Le changement le plus complet.
Il convertit un roi sauvage
Qui, dans un beau zèle promit
D'être fidèle en mariage.
Pour une île du voisinage
Notre prédicateur partit.
En l'absence du missionnaire,
S'exécuta notre insulaire,
Ne gardant qu'un jeune tendron
Afin d'égayer sa maison.
Après une assez longue absence
Le père Jean revint un jour
Le sauvage avec impatience
Attendait cet heureux retour.
Il vint au devant du cher père
Et dit, d'un air très-satisfait :
« Ce que j'avais promis de faire,
« Père, je l'ai fait au complet!
— « Vos femmes?... — Je n'en ai plus
[qu'une,

« Voilà déjà plus d'une lune.
— « Les autres?... Je les ai mangées
« Après les avoir égorgées. »
Jean, à ce récit émouvant,
Gardait le silence en rêvant.
Mais le roi lui dit, tout à l'aise ;
« La dernière était bien mauvaise!
Puis, murmure entre parenthèse :
« Moins pourtant que de son vivant! »
BEN BOLT.

THÉÂTRE DU GYMNASÉ.

Le théâtre du Gymnase paré, rajeuni, pomponné, a rouvert ses portes samedi dernier, par *La Périchole*, une des meilleures opérettes d'Offenbach.

L'ensemble de l'interprétation a laissé une impression franchement satisfaisante. Il serait peut-être téméraire de porter un jugement définitif sur certains pensionnaires de M. I. Ruth, après une seule audition. Toutefois l'on peut, dès à présent, tirer hors pair M^{lle} *Suzanne Leblanc*, qui nous a

donné une *Périchole* tout à fait réussie et bien nature, n'en déplaise à certain grand format dont le rêve est probablement de voir jouer l'opérette par une tragédienne entourée de quelques notaires en cravate blanche lisant, à haute voix, un traité sur les hypothèques.

La voix dont dispose M. *Verdelet*, ne semble pas le destiner à des succès bien éclatants dans l'opérette. Attendons au reste une autre pièce que *la Périchole* pour apprécier cet artiste qui est loin d'être sans qualités.

MM. *Victor, Worms* et *Gacon*, ont eu dans leurs rôles divers la fantaisie entraînant et la gaieté fantasque que commande à ses prêtres le dieu Offenbach.

M. *Lafaye* dans son rôle de l'évadé a rencontré des effets d'un comique achevé, qui nous fait souhaiter de voir bientôt cet artiste chargé d'une rôle important.

M^{lle} *Leccerf* est une jolie personne douée d'une jolie petite voix et d'un joli petit maintien un peu gauche qui a sa saveur. Elle a fait montre de qualités et d'épaules également agréables.

Enfin les choristes ont chanté d'une façon fort convenable et il convient d'en féliciter tout particulièrement M. *Isaye*, un chef d'orchestre intelligent et travailleur.

La mise en scène de *la Périchole* a fait l'objet de soins tout particuliers et les costumes sont d'une fraîcheur et d'une originalité tout à fait remarquables.

CASQUAMÈCHE.

La fille d'Otaïti.

ÉTUDE RÉALISTE.

L'ancre allait se lever, Vainé l'insulaire,
Fille d'Otaïti, nous faisait ses adieux,
Chacun de nous croyait qu'une douleur sincère
Amenait de son cœur des larmes dans ses yeux.

Et je me rappelai ce chant mélodieux,
Que Hugo le poète et notre maître austère,
A prêté noblement à la jeune étrangère
Quand son amant quitta son climat radieux.

Et j'espérais de voir s'échapper sa pensée,
Dans cette langue douce et toute cadencée,
Qui nous avait séduits par son charme nouveau;

Dans un dernier baiser, l'enfant, toute attendrie,
Murmura faiblement : « Adieu! surtout n'oublie
» De bientôt m'envoyer un ravissant chapeau! »

Ben Bolt.

Théâtre du Pavillon de Flore.

Le bagage de la quinzaine qui vient de s'écouler n'est pas bien lourd, et en fait de bonnes représentations nous ne citerons que celles où l'on jouait : *Doit-on le dire?* l'excellente comédie de Labiche.

La pièce a été enlevée avec beaucoup d'entrain et de gaieté, par MM. *Victor, Worms, Lafaille, Gacon*, etc.; nous recommanderons cependant à ce dernier de s'observer, il lui arrive trop souvent d'exagérer ses effets comiques, M^{mes} *Colson, Worms* et *Génat*, méritent aussi nos félicitations.

Une nouveauté, *Le chant du coq*, comédie en 1 acte de *Najac* et *Hennequin*, a fait une triste apparition. Très prétentieuse et peu spirituelle, telles sont les qualités qui distinguent cette petite pièce.

Nous apprenons, qu'une bonne partie des artistes de comédie sont déjà rempla-

cés, et l'on dit beaucoup de bien des nouveaux. A la bonne heure, voilà une nouvelle preuve de la bonne administration de M. I. Ruth.

INTERMÈDE.

La famille Cadas fait toujours florès, c'est bien mérité.

La gentille demoiselle Lecerf, obtient toujours beaucoup de succès.

On annonce les débuts de M^{lle} Honorine, 4^{re} chanteuse-comique. Nous souhaitons bonne chance à la débutante.

Plusieurs habitués nous disent que, le besoin d'un chanteur-comique se fait vivement sentir dans l'intermède. Renvoi à l'administration.

Nous croyons toutefois que le retour de M. Pissarello est proche.

EGO.

La petite gourmande.

Hier Léon m'a dit que la jeune Lucie
A choisi pour amant un enfant d'Israël.
— Elle? Allons donc! cela ne peut être réel!
La chèvre enfant connaît quelle cérémonie
Rend des fils de Jacob la taille raccourcie;
La petite est rusée et jamais ne voudrait
D'un amant, même beau, qui ne fut pas complet.

B. B.

Concerts populaires.

La Société des Concerts populaires dont M. Eugène Hutoy a planté si résolument le drapeau, il y a un an à peine, et qui s'impose aujourd'hui au premier rang dans les grandes manifestations de l'art musical à Liège, annonce la reprise de ses concerts au Casino Grétry, à partir du mois prochain.

Les programmes de ces soirées comprendront entre autre œuvres des maîtres, la grande symphonie de Raff, la Sérénade de Wolkman; la symphonie en fa de Rütfer, les scènes pittoresque de Massenet; une œuvre symphonique d'Adolphe Samuël, les Éolides de César Franck et Phaëton de Camille Saint-Saëns.

Bonne chance et succès complet à la vaillante phalange de musiciens liégeois et à son jeune et dévoué directeur!

Correspondance.

Liège, le 10 Octobre 1878.

Monsieur le Rédacteur,

M. O. Nix, votre correspondant a fait, au sujet des bourses de voyages accordées à des ouvriers, quelques observations. Souffrez Monsieur, que j'y réponde.

Le public a alloué une somme de dix et quelques mille francs pour permettre à des ouvriers d'élite, peu favorisés de la fortune de se rendre à l'Exposition, et a chargé l'Administration communale de choisir ces ouvriers.

Ceux-ci, à leur tour se sont engagés à fournir un rapport détaillé sur ce qu'ils ont remarqué à l'Exposition. Il est parfaitement évident que l'Administration communale, comptable des deniers publics, s'empresera de justifier son choix en publiant ces rapports dans ses annales et il va de soi que l'on ne pourra se faire une idée exacte de ces bourses que par la lecture de ces rapports, attendus par le public avec une légitime curiosité.

En attendant, réservons nos appréciations. Je suis, Monsieur, votre serviteur,

A. LECLERC.

Notre collaborateur étant absent, nous attendons son retour et le laisserons juge de l'opportunité d'une réponse à cette missive.

(N. D. L. R.)

A Monsieur le Directeur du RASOIR,

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Soyez assez complaisant pour porter par la voie de votre estimable et spirituel journal, tous mes plus vifs et sincères remerciements à M. Nemo, en réponse à sa diatribe du 5 courant. Je serais un ingrat si je n'agissais pas de la sorte.

Grâce à lui, j'ai reçu les honneurs du Rasoir! du rasoir qui a rasé empereurs, rois, ministres, magistrats, artistes et d'autres célébrités en vogue! M. votre correspondant veut donc me rendre fou d'orgueil!!

Simple ouvrier cloutier, j'étais loin de croire que j'irais un jour grossir les rangs de l'illustre phalange des Rasés. Merci, mille fois merci, à celui qui a rehaussé mon succès du 29 Septembre.

Seulement, un peu d'amertume se mêle à ma joie; car, l'honneur que votre journal me fait, je le dois à la jalousie qui me poursuit depuis que j'ai obtenu une médaille de 100 frs. au concours organisé par le journal le Dimanche, l'an 1865. Hélas! trois fois hélas!

Aussi, si ces Messieurs les membres de la société Les Partageux avaient jugé mes trois compositions, soyez persuadé, M. le Directeur, que la couronne et les médailles auraient été métamorphosées pour moi, en en buses de vingt pieds de longueur. Car les signes de reconnaissance, tels que: un coin du manuscrit plié et collé avec le nom de l'auteur; pâtés d'encre; trous d'épingle, une somme de 30 frs., prix d'un crémignon, offerte par l'auteur à la Société organisatrice, etc., etc., ne fesaient pas faute.

Puisque l'on doute de l'impartialité des hommes compétents dont était composé le jury sous la présidence de M. le curé d'une petite paroisse du quartier de l'Est, dont la réputation de poète n'est plus à faire; je n'ai plus qu'à dire, comme l'a dit avant moi un Partageux,

C'est l'pus malin qu'attrappe l'aute!

Un de mes adversaires avait pris pour devise:

Qui n'a maie risqué
N'a maie situt pindou.

A l'avenir, la mienne sera:

Qui n'a maie risqué
N'a maie situt rasé!

Avant de terminer cette lettre un peu longue, permettez, Mr le Directeur, de relever deux erreurs dont votre correspondant, a, par mégarde, sans doute, orné sa prose; 1^o Je ne suis pas membre de la Société catholique de St-Joseph, puisqu'il y a 8 ans que je n'en fais plus partie.

2^o Je n'étais point l'un des organisateurs du tournoi littéraire en question.

Je puis vous donner des preuves à l'appui de ce que j'avance, mais

Les sises ni valet nin les chandelles!

Recevez, Monsieur le Directeur, mes civilités les plus respectueuses.

Th. COLLETTE.

RÉPONSE.

M. Collette, fier d'être rasé, n'a pas pris la mouche, il nous le dit à notre barbe, nous le savons maintenant.

Un bon point pour Théodore!

Il répudie la Société de St-Joseph, tant mieux pour lui.

Il affirme ne pas avoir participé à l'organisation du tournoi littéraire du 29 Septembre soit. Mais à notre tour, nous nous permettrons d'affirmer également qu'il en a été le Deus ex-machina.

De plus nous insisterons sur ce point qu'étant le voisin, l'ami, le factotum, voire même le compositeur en titre de la Société organisatrice du concours et ayant de plus produit la chanson qui a été exécutée à la catégorie d'excellence, M. Collette aurait du renoncer à entrer en lice afin de ne pas s'exposer à la manifestation de légitime reconnaissance de la part de ses obligés ainsi qu'à recevoir les faveurs inévitables d'un juré complaisant.

Nous ne connaissons aucune Société de partageux en notre bonne ville; mais nous savons gré à notre jeune héros d'avouer que si ses élucubrations wallonnes avaient été jugées par un cercle littéraire quelconque, se basant sur les règles de la versification et surtout sur les rimes féminines, que M^r Collette ne sait pas toujours observer, il aurait probablement obtenu la distinction de 20 pieds que M^r le Curé poète lui a évitée.

Pour l'honneur de sa lyre plébéienne et en présence de cette contestation, M^r Collette devrait pouvoir citer les noms des personnes, honorables etc ompétentes, composant le Jury, que le prêtre en question dit avoir présidé, ou bien mettre à la disposition des connaisseurs liégeois toutes les pièces du concours, dans un local indiqué, afin que chacun pût constater le mérite des œuvres du susdit comparées à celle de ses adversaires. Car fort heureusement nous ne sommes plus au bon vieux temps où certains individus avaient pris pour eux cette devise condamnable:

« Quand on l'a, c'est tot l'même di quelle part qui çoula vinsse. »

Nous ignorions que M^r Collette eût obtenu une médaille en 1865, nous sommes heureux de l'apprendre et nous le félicitons de tout cœur de ce véritable succès.

Sur ce, nous déclarons la discussion close et maintenant, à qui le tour?

NEMO.

THÉÂTRE DU GYMNASÉ.

DIRECTION DE M. I. RUTH.

Bureau à 6 1/2 heures. Rideau à 7 heures.

DIMANCHE, 20 OCTOBRE 1878,

1^{re} représentation de:
Le Marquis de Villemér, comédie en 4 actes de Georges Sand. — Mam'zelle Rose, vaud. en 1 acte.

Ordre: 1^o Mam'zelle Rose, 2^o Le Marquis de Villemér.

S'adresser pour la location à M^{me} SIMON, galerie du Gymnase.

THÉÂTRE DU PAVILLON DE FLORE

DIRECTION DE M. I. RUTH.

Bureau à 6 heures. Rideau à 7 heures.

DIMANCHE 20 OCTOBRE 1878,

La Périchole, opéra bouffe en 3 actes et 4 tableaux.— Concert. — Les Jeux Icaréens. — Le Cirque grotesque, par les Cadass, (immense succès.)

Bureau de location, chez M. Thiry, place de la Cathédrale, 2, et rue Grande-Bèche, 15.

TAVERNE St-CHRISTOPHE

TENU PAR

G. RYNDERS-GÉRARD,

ouverture prochainement,
7, place St-Christophe, 7, Liège.

L'Épouse TRAVERS, accoucheuse diplômée, rue St-Paul, N^o 15, prend des pensionnaires et place les enfants au besoin. Discretion absolue.

SOCIÉTÉ D'ESCRIME St-GEORGES

(CAFÉ VÉNITIEN)

Présidence de M. H. ORBAN.

La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures.

PILULES ET ONGUENT
HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

HOTEL-RESTAURANT

Place des Béguinages, 8,
rue Trappé, 2.

CHAMBRES POUR VOYAGEURS.

Jacques DE COCK, Afficheur,
Boulevard d'Avroy, 118, Liège.

Vient d'établir en cette ville une agence générale d'affichage pour la Belgique et pour les pays étrangers.

Ce service se fera dans les conditions les plus favorables, tant sous le rapport de l'exactitude que sous celui de la rapidité. Il apportera les plus grands soins au placement des affiches, de manière à ce qu'elles demeurent visibles et intactes le plus longtemps possible, et c'est en centralisant ce service et par une surveillance continue qu'il compte obtenir ce résultat, dont il serait superflu de faire ressortir l'importance pour toutes les personnes qui emploient ce mode de publicité.

Les prix seront fixés sur les bases les plus modérées.

DE VETTERE,

Librairie journaux, publications périodiques, vente au numéro et abonnement, Rempart St-Catherine, 64, à Anvers.

On y trouve le journal LE RASOIR.

Brevet d'invention. — Plus d'accident avec la lampe à pétrole inexplosible, système A. QUENTIN, fabricant breveté en Belgique et à l'étranger, rue Mont-St-Martin, 25, et place Verte, chez MM. Moreau frères.

J. LE ROUSSEAU,

Horloger-Bijoutier, breveté. Montres, pendules, horloges, Chaînes et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 8.

Georges Ista (agent de change), place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

JULES BRUNCLER, à Epernay,

Représenté par Lucien PONCIN, agent général à Liège
Vins fins de Champagne, pris en cave à Epernay. — Vins extra fin, frs. 6-50. — Carte blanche, frs. 4-50. — Carte bleue, frs. 4. — Grappe d'or, frs. 3.
O³⁰ cent en plus par 2 1/2 Bouteilles

Livre d'Adresses De Bruyne.

L'édition de 1879-1880 est sous presse; prière d'envoyer de suite renseignements, souscriptions et annonces, rue Ste-Marguerite, 323, à Liège.

HOTEL DU MIDI.

TABACS ET CIGARES

O. ET E. HALLEUX,
rue des Guillemins, 87, Liège.

COIFFEURS

La maison RENARD, rue Nagelmackers, 1, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées. Grands choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

La Gazette des Familles

ORGANE ILLUSTRÉ DES MODES PARISIENNES
Economie, Modes, Sciences, Arts, Education, Variétés,

Est la publication illustrée la plus utile aux mères de familles et aux jeunes personnes, ainsi qu'aux dames couturières. — Elle paraît le 1^{er} et le 15 de chaque mois, ses suppléments d'une année se composent de 24 Gravures de Modes coloriées et 24 patrons découpés.

Prix d'abonnement en France, en Belgique et dans tout l'union postale: un an, 14 fr.; — 6 mois, 7 fr. 50 cent.; — 3 mois, 4 fr. Envoyer un mandat de poste à M. THIRI-FOCQ, 44, rue St-Jean, Bruxelles.

On s'abonne aussi dans les bureaux des postes.

Même Maison: Leçons de Coupe et Patrons de Robes et vêtements nouveaux.

Prix de chaque patron expédié franco: 1 fr. 10 cent.

Liège, Imp. et lith. de J. Daxhelet.

SILHOUETTES DU JOUR



Nos élections.

— Tiens, plusieurs chapeaux ?
— Mon cher, je cherche mon salut dans celui que j'adresse à tous les électeurs du quartier et j'usc trois chapeaux par jour.



— Pas de bêtises et tous la tête sous le même bonnet; n'est-on pas homogène ?



— Le docteur Pirotte, le seul de l'Ouest !
Aux quilles, très fort, mais au Conseil, berwette.



— Vol ta co, Potiquet et Don Quichotte.
— Ça ne coulera pas.
— Qui sait, avec l'électeur, il ne faut jamais dire Fontaine....



— Comment? j'étais le candidat du *Journal de Liège* et j'échoue!!
— Parbleu, vous ne vous êtes pas assez *Dequisé* ce n'est plus la livrée à succès.



— Faut-il allumer pour la réunion du collège ? Il est midi.
— Certainement, nous avons habitués les Liégeois à voir des chandelles en plein midi, il ne faut pas leur faire perdre cette bonne habitude avant les élections.



L'hercule de l'Hôtel-de-Ville.
— Maintenez donc l'équilibre avec un poids pareil !



— Comment? un général pensionné comme candidat clérical!..
— Oui, on pourra dire qu'il s'est fait battre... en retraite.



Côté des noirs.
— Moi j'attends l'heure du corbeau.



Champ de foire.

AUX PUCES SAVANTES.
— Finissez Ernest, mon mari louche... Il a la puce à l'oreille.

— Moi, m'sien, rien qu'en les regardant y m'semble que ça m' chatouille.

— Li ci qu'a veyou li sergent Michel a les ouyes to rouges.
— Et on li dit : quass ti ?